

Autour d'*Hiroshima mon amour*

d'Alain Resnais Cinéma / Exposition / Publication

Maison de la culture du Japon à Paris du 14 au 18 avril



Hiroshima mon amour ...

50 ans après, retour sur un film mythique réalisé par Alain Resnais sur un scénario de Marguerite Duras.

La projection d'*Hiroshima mon amour* sera accompagnée d'un programme de films japonais tournés entre 1952 et 1960 et d'une exposition d'une quarantaine de photographies inédites d'*Hiroshima* prises par Emmanuelle Riva lors du tournage.

Le 28 juillet 1958, Alain Resnais partait au Japon tourner l'essentiel de ce qui allait devenir un des grands films du 7ème art : *Hiroshima mon amour*. Ce premier long métrage de Resnais à partir d'un premier scénario de Marguerite Duras, présenté à Cannes en 1959, va électriser la critique et la Nouvelle Vague. L'histoire est une ode à la passion amoureuse, deux étrangers se rencontrent, s'étreignent sur fond de trauma nucléaire et de réflexions sur la guerre, la mémoire. Deux survivants en quelque sorte, lui aurait pu mourir à Hiroshima comme sa famille, elle aurait pu mourir d'amour à Nevers...

L'hommage au cinquantième anniversaire de ce film est donc non seulement l'occasion de proposer au public un regard nouveau sur ce chef-d'oeuvre mais aussi de lui présenter des photographies saisissantes prises par l'actrice. Ses clichés exceptionnels éclairent le film, comme ils révèlent la résurrection, treize ans après le drame d'août 1945, de la première ville touchée par la bombe atomique.

Autre événement, la sortie du livre «*Tu n'as rien vu à Hiroshima*» aux Editions Gallimard.

Programmation cinéma

Hiroshima mon amour se situe à une époque où la vie reprend à Hiroshima. Les films de ce programme, dont certains ont été visionnés par Alain Resnais avant le tournage, témoignent, à travers le regard de cinéastes japonais, de cette difficulté à vivre après, avec, «ce drame» entre 1950 et 1960.

1952 : *Les enfants d'Hiroshima* de Kaneto Shindô. Avec Nobuko Otowa, Chikako Hosokawa, Masao Shimizu...

Une institutrice ayant exercé à Hiroshima part à la recherche d'élèves survivants quelques années après le bombardement atomique du 6 août 1945. Une série de rencontres bouleversantes l'attendent... Alain Resnais impressionné par ce film utilisa certaines des images dans *Hiroshima mon amour*. Le réalisateur Kaneto Shindô est lui-même originaire de cette ville.

Ce film est précédé d'un reportage Pathé de 13' «*Hiroshima et Nagasaki*». Documentaire des années 60 avec des images d'archives de la ville dévastée en août 45 mais aussi retour sur le monument qui célèbre l'explosion à Hiroshima, l'hôpital de la Croix-Rouge (section des atomisés et mutilés), les rues de la ville moderne, les boîtes de nuit où on danse le twist...

1953 : *Hiroshima* de Hideo Sekigawa. Avec Yumeji Tsukioka, Isuzu Yamada, Eiji Okada, Yasumi Hara... (vostf)

Ce film, dans lequel jouait déjà Eiji Okada (héros d'*Hiroshima mon amour*), nous fait revivre l'horreur via une reconstitution du drame de 1945, ce qui donne l'impression d'un film d'actualités. Le cinéaste met en scène les multiples conséquences de la bombe sur les habitants, quelques années après.

1955 : *Vivre dans la peur* d'Akira Kurosawa. Avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura, Minoru Chiaki... (vostf)

Pour se protéger de sa peur d'une guerre nucléaire au Japon, un riche industriel nippon désire vendre tous ses biens afin d'installer sa famille au Brésil. Mais ses proches refusent et font bloquer la vente. Désespéré, il incendie son usine et se retrouve interné pour folie...

1956 : *Il est toujours bon de vivre* de Fumio Kamei.

Le réalisateur décrit l'horreur des séquelles des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, en filmant la vie quotidienne des victimes dix ans après la tragédie. Les personnes irradiées s'inquiètent de leur avenir, nombre d'entre elles souffrent de leucémie. Un quotidien entre l'effroi d'une mort annoncée et le plaisir de vivre malgré tout.

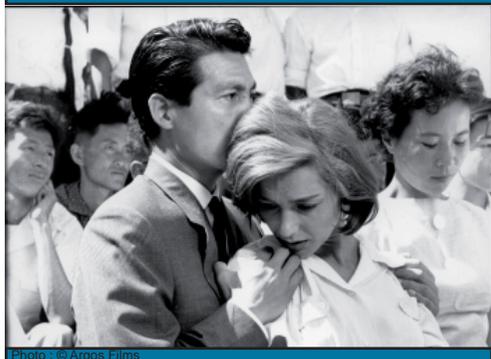
1959 : *La tragédie du Lucky Dragon N°5* de Kaneto Shindô. Avec Uno Jūkichi, Otawa Nobuko, Inaba Yoshio... (vosta)

En février 1954, un bateau de pêche, le «*Lucky Dragon N°5*», part du port de Yaizu dans le département de Shizuoka. Le 1er mars à 3h42 du matin, les hommes aperçoivent un nuage blanc jaunâtre s'élever dans le ciel, peu avant le lever du soleil. Six ou sept minutes plus tard, une forte explosion se fait entendre. Quelques jours après, leurs corps qui furent exposés aux radiations noircirent comme s'ils avaient brûlés. Ils commencèrent alors à tomber étrangement malades. L'armée américaine procédait à des essais de la Bombe H dans les îles Bikini... Cette tragédie inspira à Kurosawa son film *Vivre dans la peur*.

1959 : *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais. Scénario de Marguerite Duras. Avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Stella Dassas, Pierre Barbaud, Bernard Fresson...

En août 1957, à Hiroshima, une actrice française d'une trentaine d'années venue jouer dans un film international sur la paix, vit une aventure fulgurante et passionnée avec un jeune architecte japonais. Leur histoire d'amour est doublement hantée par le fantôme de la tragédie d'Hiroshima et par le souvenir de la liaison que la jeune femme avait eue pendant la guerre avec un soldat allemand, qui lui a valu d'être tondu à la Libération...

Séances cinéma



Mardi 14 avril

19h00 : *Hiroshima mon amour*, Alain Resnais, 1959, 90'

Mercredi 15 avril

16h30 *Vivre dans la peur*, Akira Kurosawa, 1955, 99'

19h30 *Les enfants d'Hiroshima*, Kaneto Shindô, 1952, 85' (précédé de *Hiroshima et Nagasaki*, reportage Pathé de 1960, 13') entrée libre

Jeudi 16 avril

16h30 *La tragédie du Lucky Dragon N°5*, Kaneto Shindô, 1959, 107' entrée libre

19h30 *Hiroshima*, Hideo Sekigawa, 1953, 104' entrée libre

Vendredi 17 avril

16h30 *Il est toujours bon de vivre*, Fumio Kamei, 1956, 53' entrée libre

19h30 *Vivre dans la peur*, Akira Kurosawa, 1955, 99' entrée libre

Samedi 18 avril

14h30 *Les enfants d'Hiroshima*, Kaneto Shindô, 1952, 85' (précédé de *Hiroshima et Nagasaki*, reportage Pathé de 1960, 13') entrée libre

17h30 *Il est toujours bon de vivre*, Fumio Kamei, 1956, 53' entrée libre

19h30 *Hiroshima*, Hideo Sekigawa, 1953, 104' entrée libre

Maison de la culture du Japon à Paris

101bis, quai Branly
75015 Paris
Métro Bir-Hakeim /
RER Champ de Mars
Tél. 01 44 37 95 00 / 01
Fax 01 44 37 95 15
www.mcjp.asso.fr
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermé les dimanches, lundis et jours fériés

Service Presse MCJP

Art vivant / Cinéma

Valérie Touzé

01 4437 9522

06 1526 3578

spectaclesetcinema@mcjp.asso.fr

Exposition / Publication



Lui : *Et pourquoi voulais-tu voir tout à Hiroshima?*

Elle fait un effort de sincérité

Elle : *Ça m'intéressait. J'ai mon idée là-dessus.*

Par exemple, tu vois, de bien regarder, je crois que ça s'apprend.

Exposition : une quarantaine de photographies prises lors du tournage d'*Hiroshima mon amour* par Emmanuelle Riva sont exposées à la MCJP, du mardi 14 au samedi 18 avril. (entrée libre)

«*Bien sûr que je n'avais pas oublié la tragédie, la ville entière meurtrie, les habitants carbonisés. Mais je voulais simplement sortir et prendre en photo la vie quotidienne. Une émotion m'a portée tout au long. J'ai marché dans toute la ville, j'étais passionnée, j'ai fait des dizaines de photos à chacun de mes pas. J'étais portée par l'émotion.*»
Emmanuelle Riva

Ces photos ont été présentées au Japon à la galerie G d'Hiroshima et ensuite à galerie Ginza-Nikon de Tokyo et à la galerie Nikon d'Osaka.

Publication : *Tu n'as rien vu à Hiroshima*. Textes de Chihiro Minato, Marie-Christine de Navacelle et Dominique Noguez. Editions Gallimard. Sortie le 26 mars.

Ce livre témoigne d'une sorte de miracle. Pendant qu'Alain Resnais tournait à Hiroshima l'essentiel du film, l'actrice, Emmanuelle Riva, marchait dans la ville pour prendre des photos, découvrant ses rues, son port et surtout ses enfants. Ce livre présente de nombreuses photographies. A ces documents s'en ajoutent d'autres, la retranscription intégrale des lettres d'Alain Resnais à Marguerite Duras. Le témoignage de sa scripte, Sylvette Baudrot, des photos et des pages de son journal et de ses carnets de tournage, un entretien avec Emmanuelle Riva. Enfin, du Japon, et plus particulièrement de la ville d'Hiroshima des témoignages et des réactions provoquées par la découverte des clichés de l'actrice.

Marie-Christine de Navacelle et Dominique Noguez avaient montré l'ensemble de ces clichés au photographe Chihiro Minato et à Masao Okabe, artiste japonais dont l'oeuvre est consacré à la mémoire. Ils on vu là un témoignage extraordinaire qu'il fallait présenter aux habitants d'Hiroshima, touchés par ces photographies, ils ont souhaité organiser une exposition dans leur ville. Ainsi, après un demi-siècle, ce livre sur Hiroshima, le film, est-il l'occasion d'un retour émouvant à Hiroshima la ville. Les textes de Chihiro Minato, Marie-Christine de Navacelle et Dominique Noguez apportent un éclairage subtil à la lecture de ces images.

MCJP

Cinéma

du mardi 14 au samedi 18 avril

Tarif : 4€/ 3€

Grande salle niveau -3

Renseignements au 01 44 37 95 95

www.mcjp.asso.fr

MCJP

Exposition

du mardi 14 au samedi 18 avril

Entrée libre

Foyer niveau -3

Renseignements au 01 44 37 95 95

www.mcjp.asso.fr